l'enseignant

L'école libératrice

Actualités syndicales de l'académie d'Amiens

L'enseignant
Actualités syndicales
Revue trimestrielle

Directeur de publication :
Xavier LENEVEU

CPPAP n° 0621 S 07907
I.S.S.N. 12.45012X

SE-UNSA
Section académique
4 rue Paul Sautai 80000 AMIENS
Tél. : 03 22 92 33 63
Fax : 03 22 92 50 51

Mel. : ac-amiens@se-unsa.org
Site :
http://sections.se-unsa.org/amiens

n°104
Juillet:/Août 2020

06/07/2020

se-unsa.org

SOMMAIRE

2
Brèves
3
Merci l'ami
4 et 5
Bilan des CAPA HC AESH et personnels vulnérables
6
COVID 19 et école
7
CARREFOUR
8
Solidarité sans frontière
9 - 10 et 11
L'usine invisible

Quelle année !

La période de confinement a révélé les faiblesses de l'Education Nationale. Défauts de communication envers les personnes à risque, problèmes d'équipement numérique des familles… Mais aussi ses forces. Les AESH, les CPE, les PSY-EN, les enseignants (titulaires et non titulaires) ont largement assuré durant cette période très compliquée. Ils/Elles ont fait preuve d'inventivité, de réactivité, dépassant largement ce qui était attendu par l'institution. Pourquoi ?

Parce que les personnels ont un sens aigü de leur mission de service public, et surtout du devenir des élèves qui leur sont confiés. Alors disons-le, bravo !

Et puis, ce n'est pas fini. Il faut maintenant pouvoir délivrer aux jeunes leur diplôme (Brevet, CAP, BEP, BAC). Livrets, mix entre moyennes et CCF, harmonisation, jurys, rattrapages… le travail réalisé en ce moment, dans l'ombre, par les équipes est énorme ! Le SE-UNSA l'a souligné auprès de Madame la Rectrice lors de notre audience du 30 juin.

C'est une sacrée année scolaire qui se termine.

Les vacances qui arrivent seront donc plus que bienvenues. Bon courage à celles et ceux qui sont de service d'examens.

Toutes les militantes et tous les militants de l'équipe académique vous souhaitent un bel été !

Xavier LENEVEU
Secrétaire académique

Brèves…

Permanences d'été

Le SE-UNSA second degré met en place une permanence téléphonique. En appelant le 06 75 23 65 17, vous obtiendrez par message le nom et le numéro d'une militante ou d'un militant disponible.

Vies scolaire : Redéploiement des postes d'AED rentrée scolaire 2020

Fermetures :

Collège Jean Mermoz à Belleu -0,5
LPO Le Corbusier à Soissons -0,5
Collège Fontaine des prés à Senlis -0,5
Collège Pellerin à Beauvais -0,5
LPO La Hotoie à Amiens -0,5

Ouvertures :

Collège Marie de Luxembourg à La Fère +0,5
Collège Colbert Quentin au Nouvion en Thiérache +0,5
Collège Guy de Maupassant à Chaumont en Vexin +0,5
Collège Jean Jacques Rousseau à Creil +0,5
Collège Alfred Manessier à Flixecourt +0,5

PSY-EN

Stages MIN 2020-2021/ Formation continue

La circulaire relative aux modules de formation d'initiative nationale dans le domaine de l'adaptation scolaire et de la scolarisation des élèves handicapés - année scolaire 2020-2021 est parue au BO du 18 juin 2020.

https://www.education.gouv.fr/bo/20/Hebdo25/MENE2013470C.htm

Et toujours, pour nous suivre, vous pouvez fréquenter **notre page Facebook des PsyEN du SE-Unsa** (sans connexion)

Concours PsyEN

La note de service définissant les modalités des lauréats du concours de recrutement des PsyEN est parue au BO du 18 juin. Lien de l'article en ligne sur le site du SE-UNSA national :

https://enseignants.se-unsa.org/Affectations-des-laureats-PsyEN-2020-la-note-de-service-est-parue

Nombre de promotions à la Classe Exceptionnelle 2020

Corps	Vivier 1	Vivier 2
Certifiés	50	27
PLP	18	7
CPE	4	1
PSY EN	1	0

Nombre de promotions à l'échelon spécial 2020

Corps	Promouvables	Promus
Certifiés	136	38
PLP	62	16
CPE	12	4
PSY EN	5	1

se-unsa.org

Une attente horrible pour les candidats des concours internes

Cette année, suite aux mesures dues au COVID, le Ministère a annoncé début juin que les oraux prévus en juin, puis en septembre, seraient supprimés. Le classement se fait sur les dossiers RAEP des admissibles. Tout le mois de juin et début juillet, les candidats ont donc attendu les résultats d'admission qui tombaient au compte-goutte, concours par concours. Terrible pour les nerfs, puisqu'aucune date de résultats n'était annoncée.

Frais de concours remboursés pour les titulaires et les non-titulaires

On peut prétendre au remboursement des frais de transport de l'épreuve écrite et de l'épreuve orale pour un concours par an. Pensez à garder un double de vos pièces. Contactez votre gestionnaire à la DPE.

CANOPE assure à fond !

15 000 collègues formés en ligne par CANOPE Hauts de France pendant la période de confinement. Une fois de plus, s'il en était besoin, CANOPE a montré son utilité au service de l'Education National. Madame la Rectrice, interpellée le 30 juin en audience par le SE-UNSA, le reconnait volontiers. Cependant elle n'a pas de nouvelles quand à l'avenir des structures.

Merci l'ami

*Le 1er octobre prochain, **Philippe Caron**, militant de longue date pour les valeurs du SE-UNSA, prendra sa retraite.*

Beaucoup d'entre vous le connaissent pour l'avoir rencontré ou eu au téléphone.

En effet, en cas de soucis, de coup dur, Philippe est là et on peut compter sur lui. Il est fiable, ce gars là !

Pendant toutes ces années, il aura labouré cette terre picarde qu'il aime tant, la Somme en particulier, allant dans tous les établissements à la rencontre des collègues, à l'écoute de leurs préoccupations.

Ce n'est pas quelqu'un de facile Philippe, car il est sensible et droit, refusant toute compromission avec l'injustice.
Et puis, il dit ce qu'il pense !

Cela fait 7 ans maintenant que nous travaillons ensemble avec les joies et les soucis que donne la vie d'une section académique.
Ce fut pour moi une très belle rencontre, une de celles qui, au fil du temps, se transforme en amitié.

Philippe, plein de belles choses t'attendent dans les prochaines années auprès de Florence, de ta famille. Mais je suis sûr que tu sauras retrouver de temps en temps le chemin de la section académique.

Tu y es chez toi.

Xavier LENEVEU

BILAN DES CAPA HORS CLASSE CERTIFIES,PLP,CPE ET PSYEN

Les capa d'accès à la hors classe se sont tenues dans le courant du mois de juin.

Le classement s'effectue par le barème. Après la menace d'un boycott de la **plu-part** des organisations syndicales, les critères de départage ont été modifiés par les responsables du rectorat , ce qui constitue une victoire et permet à notre académie de revenir à ce qui se pratique dans l'ensemble des rectorats.

Les critères de départage ont été fixés dans l'ordre qui suit :

-L'ancienneté dans le corps
-L'échelon du collègue
-L'ancienneté dans l'échelon

Madame le Recteur a prononcé 13 oppositions à l'avancement chez les certifiés et 10 chez les PLP. Aucune opposition dans les deux autres corps.

Il faut noter qu'une promotion pour décharge syndicale à plus de 70% avec une ancienneté de grade 19 ans supérieure à l'ancienneté moyenne (18 ans et 4 mois) a été prononcée dans le corps des PLP.

Pour le corps des certifiés : 211 promotions pour 1235 collègues.

Nombre de promus	Barème	Ancienneté de corps
193	≥ à 175 points	
10	165 points	25 ans et 6 mois
8	165 points	25 ans

Pour le corps des PLP : 78 promotions pour 453 promouvables.

Nombre de promus	Barème	Ancienneté de corps
69	≥ à 175 points	
6	165 points	22 ans et 6 mois
2	points	22 ans et 11ème échelon*

* 2 collègues parmi les 8 promouvables ayant une ancienneté de 22 ans classés au 11ème échelon.

Pour le corps des CPE : 14 promus pour 83 collègues.

Nombre de promus	Barème	Ancienneté de corps
7	≥ à 185 points	
6	points	19 ans
2	175 points	18 ans et 11ème échelon*

Philippe CARON

AESH et personnels vulnérables COVID, le SE-UNSA intervient auprès des DASEN

Dimanche 14 juin le Président annonçait la reprise dans les écoles et les collèges.

Certains services et Chefs d'établissement, devant l'absence de directives claires concernant les personnels à risque COVID, ont voulu anticiper.

Ainsi le pôle AESH de la Somme demandait aux collègues un nouveau CM précisant la pathologie à risque COVID. Le SE-UNSA est donc intervenu immédiatement pour faire respecter le secret médical.

Une circulaire ministérielle tombait le mercredi 17 juin, demandant cette fois, un CM récent, spécifiant la nécessité du confinement et sa durée. Si les choses étaient plus claires, des collègues se sont trouvés en difficulté. En effet, comment obtenir un rendez-vous très rapidement dans une région qui manque cruellement de médecins ? Ceux-ci, d'ailleurs, refusaient d'en faire un nouveau, le certificat initial étant suffisant.

Le vendredi 19 juin, la foire aux questions du Ministère était actualisée. Elle a valeur de circulaire.

*Les personnels présentant une vulnérabilité de santé au regard du virus Covid-19 et identifiés comme tels par leur médecin traitant préviennent, **si ce n'est déjà fait**, leur responsable hiérarchique. Pour eux, le télétravail doit être priorisé lorsque cela est possible. S'il n'est pas compatible avec les fonctions exercées, une autorisation spéciale d'absence (ASA) leur est délivrée.*

Donc à partir du 19 juin, plus besoin de nouveau certificat médical.

Le problème est que l'information n'est pas redescendue dans tous les services. C'est le cas du pôle AESH de l'Aisne qui a continué à demander ce CM aux personnels les 22, 23 et 24 juin. Alerté par de nombreux collègues AESH, le SE-UNSA est donc intervenu auprès du DASEN de l'Aisne. Le Secrétaire Général, qui n'avait pas connaissance de ces nouvelles dispositions, nous demandait alors de lui faire remonter les cas des collègues qui se trouveraient en difficulté.

Les personnels des pôles de gestion face à des directives imprécises et qui changent tout le temps étaient épuisés. Cependant les collègues se sont retrouvés en difficultés et en stress. Il fallait réagir vite.

-

COVID-19 et école : chronique d'une crise sanitaire annoncée.

Par Laurence PLOUVIEZ

Ces trois derniers mois occuperont, quoi qu'il arrive par la suite, une place particulière dans nos mémoires d'enseignants. Nous avons souhaité en remonter le fil au travers de vos témoignages et de nos publications qui ont ponctué les déclarations de nos dirigeants.

"Dès lundi et jusqu'à nouvel ordre, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés [...]."
E. Macron, président de la République, **12 mars**

"A la fin de la première semaine, comme une majorité de collègues, j'avais fourni du travail à mes élèves sur Pronote, suivi quelques formations en ligne sur l'enseignement à distance et en vidéo conférence et je m'étais rendu compte que mon piédestal était très fragile.

Alors, conscient de mes limites, j'ai cherché comment attirer dans mes filets un maximum d'élèves.
J'ai réussi à en attirer quelques uns et je ne désespère pas d'en attirer d'autres ; mais pour faire ça il faut trouver des angles originaux [...]."
Dom, militant, 19 mars

"Nous devons donc poursuivre nos efforts et continuer d'appliquer les règles. Plus elles seront respectées, plus nous sauveront de vies.
C'est pour cela que le confinement le plus strict doit encore se poursuivre jusqu'au lundi 11 mai. C'est durant cette période, le seul moyen d'agir efficacement. [...]"
E. Macron, président de la République, **13 avril**

"Je crains de ramener le virus à la maison et infecter mon entourage et surtout moi."
Céline, adhérente, 25 avril

"Respect de la distanciation sociale ?? dans les couloirs, la cour de récréation, les salles communes..."
Hélène, adhérente, 27 avril

"Il y a aujourd'hui une bonne nouvelle et une moins bonne nouvelle.
La bonne nouvelle, c'est que nous sommes en mesure de valider le déconfinement sur l'ensemble du territoire métropolitain. La moins bonne nouvelle, c'est que certains départements ont des résultats moins bons qu'espérés."
E. Philippe, Premier ministre, **7 mai**

"Les salles de classes vides de tout objet susceptible d'être "contaminant" m'ont fait un effet terrible (salles de soins intensifs en hôpital ?) au point que j'ai demandé aux élèves de s'habiller de couleurs pour donner un peu de gaieté !"
Laurence, adhérente, 3 juin

"Toutes les familles qui le souhaitent doivent pouvoir scolariser leurs enfants au moins sur une partie de la semaine."
J.M. Blanquer, ministre de l'Education nationale, **28 mai**

"Dans les écoles élémentaires et les collèges, le principe est la distanciation physique d'au moins un mètre lorsqu'elle est matériellement possible."
Protocole sanitaire - document réalisé par le MEN le **14 juin**

Comment a été préparé le retour des élèves et des personnels ?
Dans une très nette majorité des cas encore une fois, vous indiquez qu'un sondage auprès des familles a été réalisé afin de prévoir le nombre d'élèves souhaitant rentrer en présentiel. Tous les niveaux sont revenus dès le départ dans deux établissements uniquement. La moitié des établissements a gardé le groupe classe initial dans sa nouvelle organisation, une autre moitié a constitué de nouveaux groupes d'élèves.
Site du Se-Unsa Amiens, Bilan de l'enquête sur la rentrée progressive, publiée le **15 juin**

"C'est grâce au rôle joué par chacun, tout au long de l'épidémie, que le pays a tenu."
E. Macron, président de la République, **14 juin**

VOIE PRO : Je fais mes courses à CARREFOUR

Nous sommes un mardi de fin mars et je m'équipe pour aller faire les courses de la semaine : gel, désinfectant pour le chariot, sopalin. ..

En faisant le tour des allées, je rencontre **Kévin, un ancien élève de Bac Pro Commerce,** qui est Chef de rayon.
Nous discutons, tout en gardant les distances.
Il m'explique les mesures mises en place dans le magasin pour les personnels. Il n'a pas arrêté de travailler.
Pour lui et ses collègues, pas de confinement, on a besoin d'eux pour nourrir la population.
Tous ont répondu présents.

Un peu plus tard c'est **Véronique, une ancienne élève de Bac Pro ASSP**.
Véronique était arrivée au LP en voulant s'occuper d'enfants. Suite à un stage en maison de retraite, elle a découvert que c'était auprès des personnes âgées qu'elle s'épanouissait dans le travail. Elle me raconte son quotidien dans un EHPAD de la région parisienne. C'est éprouvant physiquement et moralement car son établissement est touché par le COVID. Des résidents dont elle s'occupait sont décédés. Plusieurs de ses collègues sont malades ou en quatorzaine et les équipes sont en sous effectif, malgré le renfort de volontaires. Mais elle tient bon pour ses « Papys Mamys ». Elle me donne des nouvelles de Samantha, une autre ancienne élève qui est aujourd'hui infirmière. Elle aussi est mobilisée à fond.

En faisant la queue à la caisse, c'est **Alan** qui vient me saluer. Après un **CAP ATMFC il a fait un Bac Pro HPS**.
Nous discutons un peu. Il travaille actuellement sur des chantiers de nettoyage et de désinfection dans des hôpitaux. Il me parle en particulier des boutons d'ascenseur. Il m'explique l'importance de les désinfecter, pour éviter de propager des infections dans ce lieu sensible qu'est l'hôpital.

En traversant la galerie commerciale je croise **une collègue PLP habillement**.
Elle me parle avec émotion de la réouverture de l'atelier au Lycée avec des personnels volontaires. Il faut fournir des masques, des blouses, des surblouses aux EHPAD du Laonnois qui en manquent cruellement.
Encadrés par les professeurs d'habillement, les collègues répondront présents (cf article de Delphine).
L'atelier de la SEGPA avait commencé quelques jours auparavant. En même temps, un autre Lycée fabrique des visières en plexi.

Bien sûr toutes ces rencontres n'ont pas eu lieu le même jour, mais elles sont toutes vraies. Lorsque presque toute l'activité s'arrêtait en France, **nos anciens élèves formés en Lycée Pro faisaient face avec courage et compétence**.

Et oui cette voie Pro, tant décriée, en particulier dans l'académie d'Amiens, a répondu présente quand il le fallait !

Bravo !

Xavier LENEVEU

Entraide & Solidarité

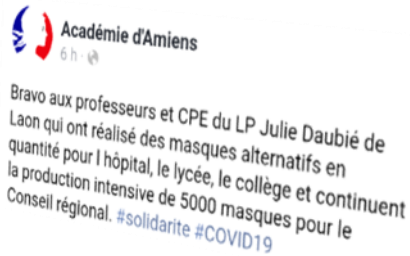
Solidarité sans frontières

Le 17 mars, la **Covid-19** a modifié fortement notre vie. **C**onfinement oblige, chacun d'entre nous a dû revoir son emploi du temps, modifier ses pratiques, se trouver de nouvelles **O**ccupations.

Dans de nombreux établissements scolaires comme le LP Julie DAUBIE de LAON, des initiatives ont vu le jour pour venir en aide au personnel médical des hôpitaux, des EPHAD, des associations d'aide à domicile…

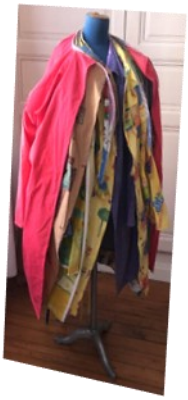
Pendant plusieurs semaines, des AESH, des professeurs de tout horizon (PLP, Certifiés), des secrétaires de direction, infirmières, CPE…… personnels de Direction se sont inscrits sur des plannings de fabrication.

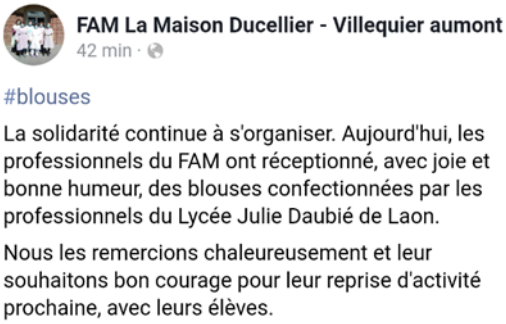
Ces volontaires ont fabriqué des masques, des surblouses à partir de dons de tissus, de draps. Chacun sa place selon ses compétences en couture (découpe, assemblage, repassage…), ses **V**aleurs et tous formés et encadrés par nos collègues PLP couture.



Toutes ces **I**nitiatives ont permis à chacun de se sentir UTILE face à ce danger invisible. Plus de FRONTIERES entre les différents personnels !

Que de souvenirs de partage, d'entraide ! Tous fiers d'avoir **D**onné de son temps.





Delphine BLONDEAUX

Une usine invisible,

En plein confinement.

Le pays manque de blouses, le pays manque de masques, le pays manque de tabliers….le pays manque d'EPI (équipement professionnel individuel) Les personnels de santé et de service à la personne manquent de tout ; et bientôt l'Académie de médecine recommandera le port du masque pour les particuliers……le pays doit réagir, à défaut les professionnels vont s'organiser et créer des usines invisibles, parallèles, éphémères et solidaires.
Remplacer le jetable par du lavable !
Changer le système de fabrication et d'approvisionnement normal qui n'est pas en mesure de faire face aux besoins actuels, trouver des sources financières.

C'est en commençant à réaliser des masques pour des soignants que, au fur et à mesure des heures, la demande est devenue de plus en plus pressante. Afin de pouvoir offrir ces masques aux soignants, j'ai lancé via FB la proposition à la population confinée d'acheter des masques pour les soignants (2 achetés 1 offert aux soignants). C'est ainsi que j'ai commencé à fournir des masques et trouver une source économique pour cette fabrication.
Après 2 semaines de démarrage, le Directeur du pôle santé de l'Agglomération du territoire m'a contacté pour une fabrication de 200 blouses (qui deviendront 6000 blouses au total) et là, tout a changé !!! pénurie de matière première, pénurie d'élastiques, etc..

A partir de ce moment, j'ai réfléchi (pas très longtemps car dans cette histoire tout est une affaire de réactivité) à comment trouver des solutions rapides pour faire valider des prototypes (réglementation AFNOR) et validation par les centres de traitements (nettoyage). Je me suis donc tout naturellement rapproché des MAKERS qui ont un potentiel de communication alternatif que je n'ai pas.

J'ai donc contacté par réseau local, les groupes des makers qui sont dans les FAB LAB, très souvent ce sont les « bidouilleurs » multimédia et les matériaux souples ne sont pas une évidence dans ces groupes, mais dans l'urgence nos réunions via serveurs discords nous ont permis une organisation très rapide, chacun dans son domaine (gel, visière, masque..). J'ai fait intégrer les masques dans ce groupe.
J'ai pris en charge le réseau MAKER des blouses et des masques, par conséquent j'ai créé un masque chirurgical que j'ai fait valider AFNOR avec un premier tissu (grammage et composition) que j'ai fait valider forme et matière AFNOR, j'ai trouvé comment techniquement : 2 coutures seulement suffisaient à la réalisation. J'ai décidé que ce modèle ne serait pas fabriqué sous licence et comme pour les inventeurs des visières, on a permis que tout soit dans le domaine public afin d'augmenter la chaine de solidarité. Le modèle de masque est mis en ligne en « open source » afin que la chaine de solidarité s'agrandisse en France. Les validations AFNOR ne suffisent pas, il faut aussi que l'hôpital valide (un Centre Hospitalier n'est pas obligé d'accepter un produit qui n'est pas validé aussi par lui-même) et que le centre de traitement donne aussi sa validation. Il faut donc 3 validations pour répondre aux besoins.

Pour toute cette première organisation voici un lien vidéo que le groupe de maker à réalisé je ne peux pas mieux le résumer ; c 'était vraiment nos activités jours et nuits. On réfléchissait la nuit et on agissait le jour.

https://www.youtube.com/watch?v=lnM7UVT2i-o&feature=youtu.be&fbclid=IwAR2UFBtYwFWxouPCGE7AG29gT_NCxobKXfyF5mkd2NcA0b7bV9mk03_jTus

Puis est arrivé mon problème de matériel car les constructeurs de machines industrielles sont à 98% asiatiques et ceux qui ne le sont pas avaient besoin de ce même matériel en Europe
Il me fallait du matériel industriel car le matériel « familial » n'a pas résisté au travail 24h/24h.
Etant une ex enseignante je sais que le matériel le plus performant n'est pas dans nos usines mais souvent dans nos lycées professionnels. Les régions disposent d'équipement industriel très souvent en bon état car ces équipements ne travaillent pas aux rythmes des unités de fabrication réelles.
Voilà le hic, comment accéder à ce matériel en plein confinement ? En tentant d'obtenir des numéros de téléphone des chefs d'établissement je me suis dit que la solution la plus rapide était de contacter le Président de Région en charge de ces établissements. Comme dans ces histoires tout était affaire de débrouillardise ……..
J'ai contacté via un premier contact le Président de Région de ma région et j'ai pu obtenir une réquisition de ces unités industrielles ainsi que la réquisition des fab lab qui sont parfois hébergés dans ces établissements et donc sous couvert de la région. La réquisition, la carte blanche et la confiance ont été absolument nécessaire pour produire.
L'intérêt de l'ouverture de ces établissements aux professionnels est la réactivité et l'efficacité immédiate de ces unités car les enseignants, les chefs des travaux et les professionnels privés sont habitués à entretenir des partenariats à l'échelle locale ils se connaissent.
Le circuit de distribution s'est fait sous la forme d'une distribution locale pour des raisons de facilité de transport. En ce qui concerne Beauvais j'ai mis en place une distribution directe avec de la livraison à domicile pour le CHB et les soignants libéraux. Pour la population en lien avec l'Agglomération un site a permis aux habitants, après inscription, de venir récupérer sous forme de DRIVE leurs 2 masques offerts (livraison à domicile pour les handicapés et personnes âgées) . Le lieu choisi avait été sécurisé au maximum car, durant ces semaines, les masques étaient un produit cher (20€ la revente au marché parallèle). L'armée à été mis à contribution pour cette sécurité 24h/24.
On peut critiquer les systèmes de communication actuels tel que les réseaux sociaux mais je n'aurais pas pu faire ces unités de production sans la création des différents groupes. Le recrutement des personnels s'est aussi fait via les réseaux sociaux. La communication via ces circuits nous a permis de nous organiser avec une grande rapidité et de mettre en lien des personnes qui d'habitude ne le sont pas
Sur le plan financier, la solidarité, les dons en matière, le mécénat de gros groupes industriels d'autres secteurs, les communes, les agglomérations (surtout celle de Beauvais qui détient aussi le secteur de la santé) et la région ont été sollicité.
C'est comme ça que 140 000 masques et 6000 blouses sont nés de cette usine invisible qui n'existe plus mais qui peut resurgir car maintenant on sait comment s'organiser.

Rafaële PaulCamus.

L’atelier de la section habillement du LP Les Jacobins à Beauvais